



Agreste Nord - Pas de Calais

Avril 2012

Bilan agricole 2011 en Nord-Pas de Calais

Les prix agricoles élevés limitent les effets de la hausse des coûts de production

En 2011, malgré des séquences climatiques très contrastées, les productions végétales de la région tirent globalement leur épingle du jeu : les records de 2009 sont même dépassés pour la betterave sucrière, le maïs grain et le colza. A l'exception des fruits et légumes, les prix à la production sont soutenus par une demande extérieure croissante. L'année 2011 est plutôt favorable aux productions animales, malgré la hausse des coûts de production.

Climat atypique sur la région comme sur une majeure partie du territoire français

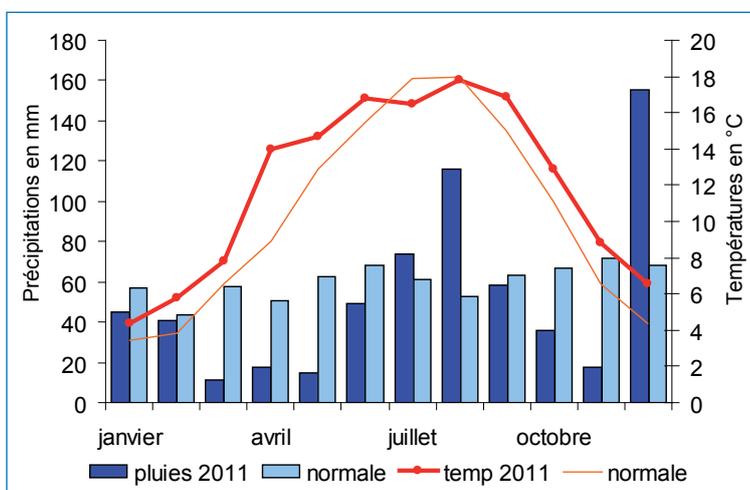
L'année 2011 restera une année chaude (+1 °C en moyenne par rapport aux normales) et sèche (86 mm de déficit en 2011) du fait d'une répartition de pluies très particulière, concentrée sur quelques mois. En particulier, les mois d'août et de décembre sont extrêmement pluvieux. Le printemps 2011 est exceptionnellement chaud et sec faisant craindre de graves soucis de récolte. Le cumul des précipitations de mars à mai est déficitaire de près de 75 % par rapport aux normales saisonnières. Parallèlement, les températures sont relativement élevées pour la saison

avec 3°C de plus que les normales.

Fin mai, les cultures d'hiver sont en avance de quinze jours par rapport à 2010. Mais la sécheresse printanière laisse pressentir de faibles rendements.

Les pluies de juin à août inversent la tendance. Les rendements sont finalement

très bons en cultures d'hiver. Seuls les prairies et surtout le lin textile (respectivement -14 % et -31 % par rapport à la moyenne 2006/2010) ont véritablement souffert du manque d'eau.



Source : MétéoFrance - station de Lesquin (59)

Rendements globalement très élevés

Contrairement à la production française, la récolte régionale de céréales à paille n'est pas pénalisée par la sécheresse exceptionnelle du printemps : de 3,2 millions de tonnes en 2010, on passe à 3,4 en 2011 (pour une sole en augmentation de 1 % et un rendement moyen de + 3 %). En particulier, le rendement en

blé tendre atteint 91 qx/ha soit 6 quintaux de plus que le rendement quinquennal 2006-2010. Le rendement exceptionnel du maïs grain à 104 quintaux par hectare n'avait pour sa part jamais été atteint en région : la pluie de mi-juillet est arrivée au moment propice de la sortie des panicules mâles.

De la même façon, le rendement de la betterave sucrière

se stabilise à 988 quintaux par hectare, rendement jamais égalé (approché en 2009 avec 969 q/ha). Les surfaces en colza progressent de 15 % en 2011. Aidée par de bons rendements (+17 % par rapport à 2010), la production est supérieure de 34 % à celle de la campagne précédente.

Qualité des blés au rendez-vous

D'après les résultats annoncés par FranceAgrimer, la région se situe en classe 1 sur une grille classifiant les blés en classe E (classe exceptionnelle), en classe 1, 2 puis 3 (alimentation animale). Au niveau français, 1 % des blés sont en classe E et 60 % en classe 1.

La récolte de la campagne 2010/2011 connaît un export record : 2,38 millions de tonnes quittent le port de Dunkerque dont 1,5 millions à destination de l'Egypte.

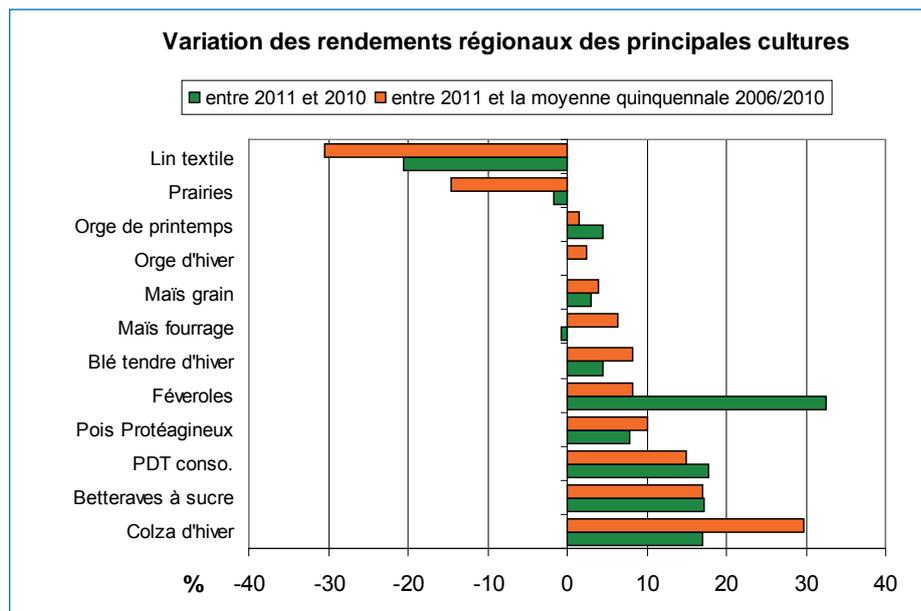
Désaffectation des protéagineux

Après deux années consécutives de hausse, la surface réservée aux protéagineux est divisée par deux par rapport à 2010, conséquence principalement du plafonnement des aides pour les protéagineux en 2010.

La surface en protéagineux s'effondre à 8300 ha ; les rendements grimpent en revanche de 44 à 54 qx/ha.

Production des prairies affectée par la sécheresse du printemps

Du fait de la sécheresse, les récoltes printanières de foin ont été réalisées précocement. Si la



Source : Agreste - statistique agricole provisoire SAP 2011

Caractéristiques de la moisson 2011 en blé tendre

	Taux de protéines (% de MS)	Force boulangère (W)	Indice de chute Hagberg (s)	Poids spécifique (kg/hl)	Taux d'humidité (%)
Valeurs pour la classe E	≥ 12	≥ 250	≥ 220		
Valeurs pour la classe 1	11 - 12,5	160 - 250	≥ 220		
Nord-Pas de Calais	11,1	176	250	79,8	14,6
France	11,5	190	81% > 220	79,4	13,7

Source : FranceAgrimer - Arvalis

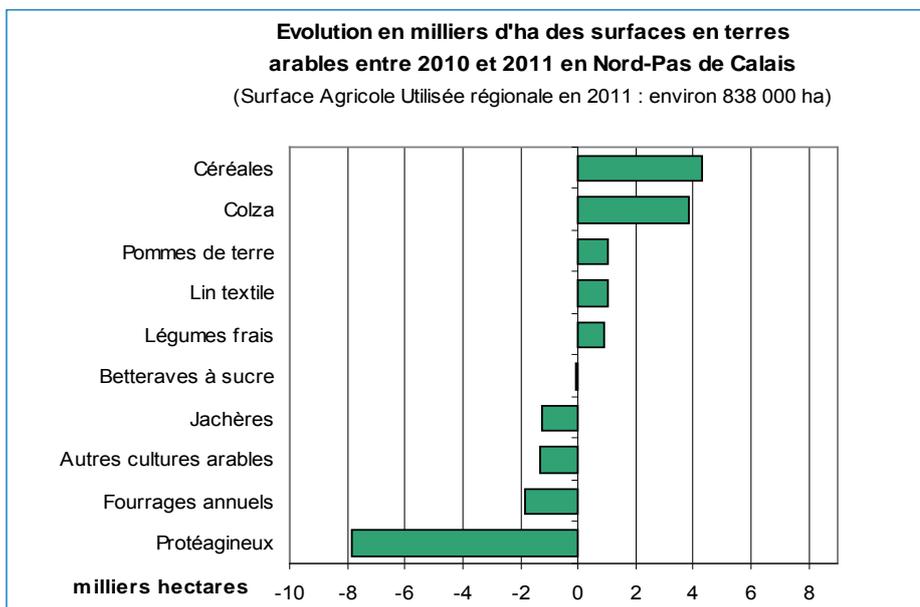
qualité est excellente, la quantité n'est pas celle escomptée. Ainsi le manque à engranger est estimé à un quart des récoltes.

Cependant les pluies de juin-juillet

permettent de réajuster une situation jugée dans un premier temps très critique. Le retour de la pousse de l'herbe se fait en effet dans notre région dès le retour des pluies et des températures relativement modérées.

Les exploitants pour une grande majorité n'ont pas de soucis pour couvrir les besoins de la campagne en cours.

Le retard constaté pour la production de printemps est quasiment comblé par une bonne et longue production en été et automne. Au final, l'ensemble des prairies de la région a un rendement inférieur de 2 % par rapport à l'année précédente.

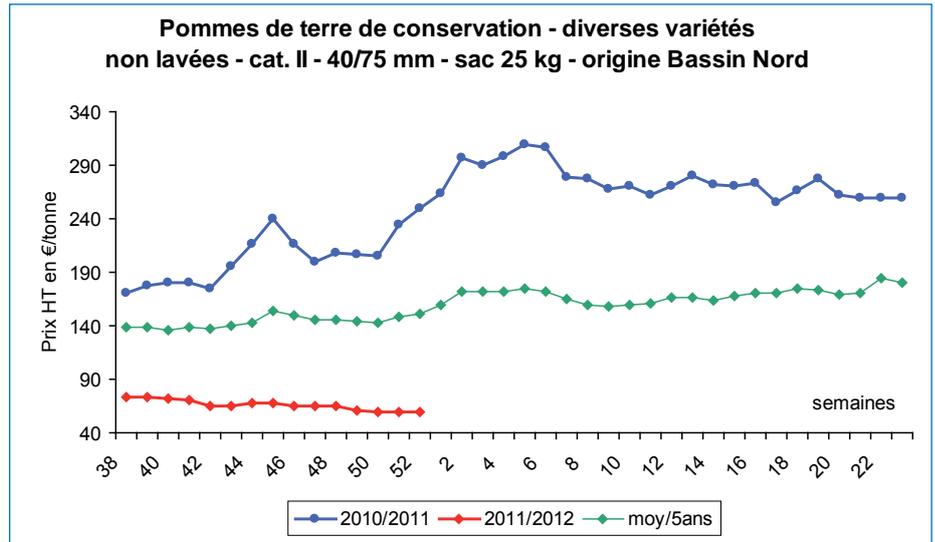


Pommes de terre : un premier semestre 2011 porté par les exportations vers l'Est, un second semestre catastrophique

Alors que les exportations vers la péninsule ibérique sont en nette régression par rapport à l'année précédente, la Russie achète massivement dans toute l'Europe de l'Ouest du fait de sa faible production suite à une sécheresse exceptionnelle. Les exportations totales de la France sont en retrait de 4 % sur la campagne 2010-2011 par rapport à la campagne précédente. Cependant, la faiblesse des apports et la demande russe permettent de maintenir les cours à un très haut niveau jusqu'à l'arrivée de la nouvelle récolte 2011.

Ainsi, sur le premier semestre 2011, le cours moyen des pommes de terre de conservation 40 mm et plus, non lavées, en sac de 25 kg (produits de référence) est supérieur de plus de 60 % à la moyenne sur 5 ans.

La nouvelle récolte de 2011 s'avère être d'un très bon niveau dès juin tant au niveau quantitatif que qualitatif, notamment en Belgique et en Allemagne. Ces pays engorgent très rapidement le marché de l'industrie puis du frais. La qualité très bonne en début de campagne est beaucoup plus hétérogène avec la suite de la récolte. Une part non négligeable de pommes de terre, à priori à destination du frais ou de l'industrie, est écartée de la filière industrielle, voire de la consommation humaine. Dans ce contexte très difficile pour la filière, les cours sont catastrophiques de septembre à décembre. En effet, sur cette période, le cours moyen des pommes de terre de conservation 40 mm et plus, non lavées, en sac de 25 kg est plus de deux fois inférieur à la moyenne des cinq années précédentes (66€/t contre 144€/t pour la moyenne).



Source : DRAAF Nord-Pas de Calais / RNM Lille

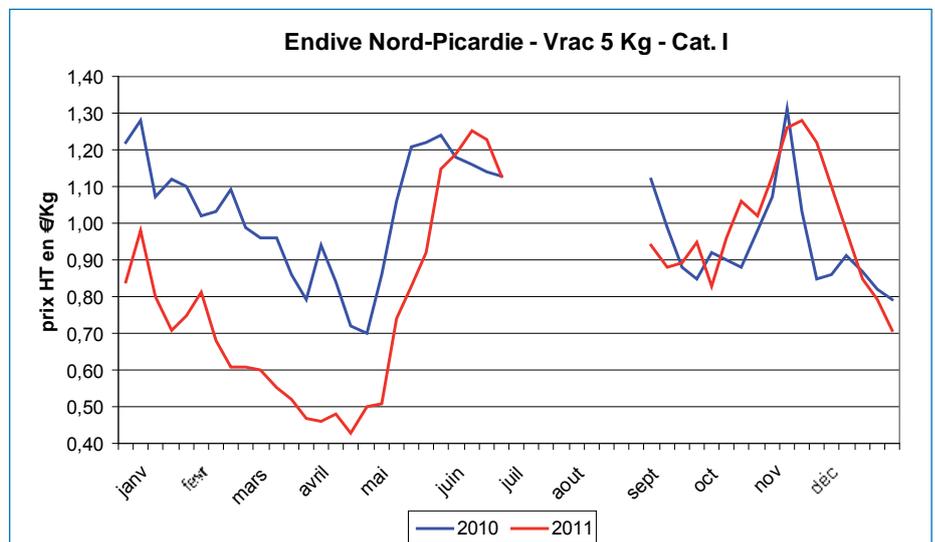
Année très difficile pour la filière endivière

La campagne 2010-2011 (de septembre 2010 à juin 2011) restera certainement dans les mémoires comme l'une des pires années pour la filière endivière de la région Nord-Picardie.

L'augmentation de 15 % de la production d'endive, un épisode neigeux perturbant la logistique à un moment très favorable à la commercialisation et un marché peu porteur durant le premier trimestre 2011 perturbent fortement la campagne. Malgré les campagnes de promotion ou les opérations de retrait de produit, le marché de l'endive n'atteint jamais un équilibre permettant aux producteurs d'écouler leur marchandise

à un prix rémunérateur. L'embellie en toute fin de campagne n'efface pas de la mémoire les graves difficultés rencontrées par cette filière durant les derniers mois. Les exportations progressent de 6 %, soit 16 500 tonnes et les importations demeurent stables.

La campagne 2011/2012 débute en septembre 2011 avec une offre trop importante, suite aux reports de grande quantité de racines de la campagne précédente. Les rendements sont médiocres. La météo clémente déstabilise le marché. La campagne d'arrachage laisse un goût amer, la quantité de racines récoltée est inférieure à la normale. La fin de l'année est morose pour le marché de l'endive.



Source : DRAAF Nord-Pas de Calais / RNM Lille

Volumes d'abattage en progression

Grâce à l'amélioration des prix à la production et du débouché vers l'exportation, les abattages de bovins sont en augmentation en volume de 6 % par rapport à ceux de 2010.

De même, les abattages en production ovine et porcine de la région s'accroissent de 2 % en volume par rapport à l'année précédente.

Après des années difficiles, le cours du porc charcutier est plus favorable

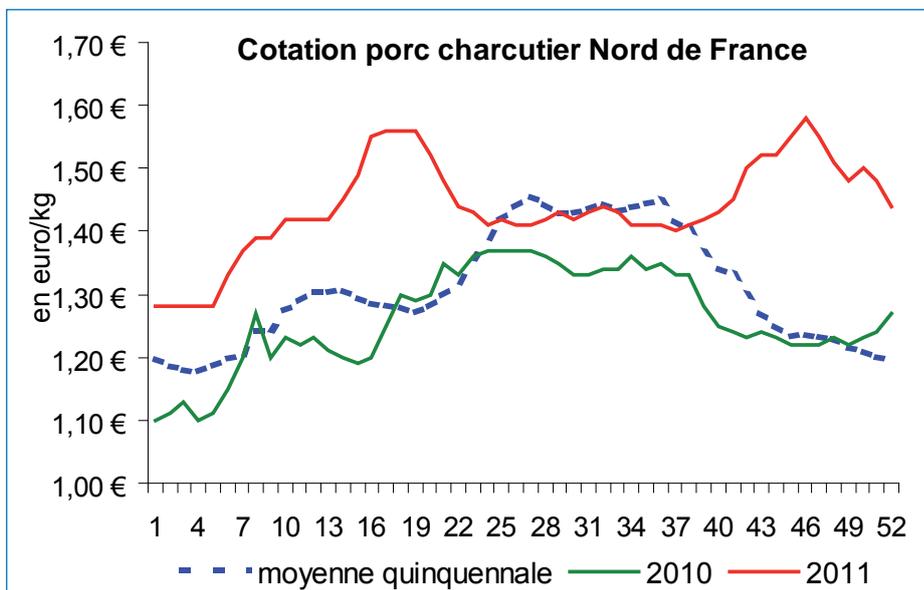
L'année 2011 se clôture avec des cours à un niveau supérieur de 13 % à ceux de l'an dernier. Le prix moyen du porc charcutier en région Nord-Est s'est élevé à 1,44 € le kilo (soit +14 % par rapport à 2010).

La France, comme les autres pays européens, connaît un déséquilibre entre l'offre et la demande : alors que la consommation de produits porcins redémarre, la production ne suit pas, d'où l'ajustement des prix à la hausse. Ce déficit de production proviendrait en grande partie de la diminution du cheptel de truies mères par la disparition d'élevages à la suite de difficultés économiques ou de l'arrêt volontaire d'activité par impossibilité d'investir dans la mise aux normes des bâtiments.

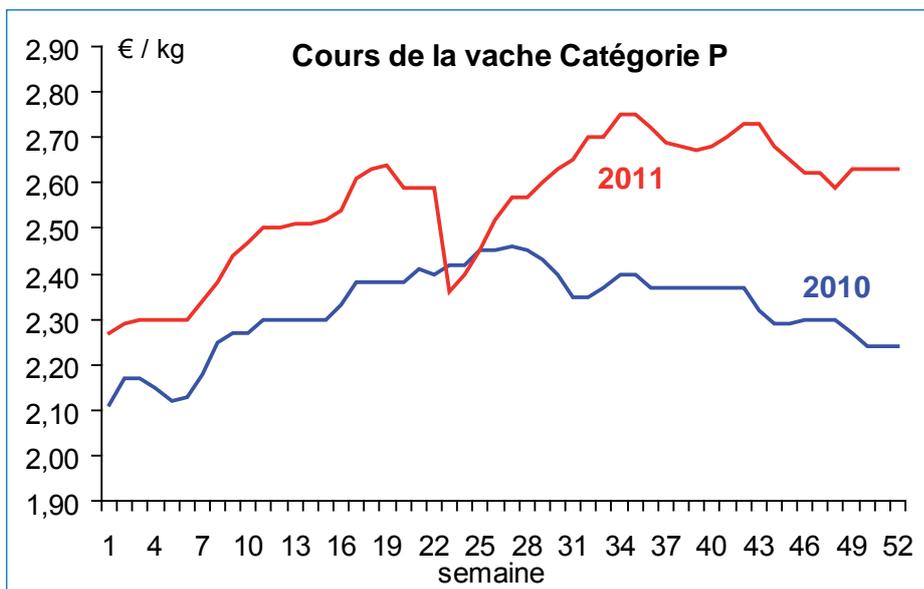
Cette augmentation tant attendue par tous les opérateurs de la filière et surtout d-es éleveurs permet d'atteindre des cours élevés mais elle ne doit pas faire oublier que les coûts de production sont eux aussi à un niveau exceptionnellement élevé.

Abattages	volume en tonnes			têtes	
	2010	2011	variation	2010	2011
Bovins	73 137	77 434	+6%	199 860	21 442
<i>dont taurillons</i>	21 009	20 788	-1%	50 128	49 733
<i>taureaux</i>	1 199	1 542	+29%	2 473	3 133
<i>boeufs</i>	12 060	11 713	-3%	32 61	31 492
<i>vaches</i>	31 822	36 069	+13%	91 027	102 787
<i>génisses</i>	5 744	6 116	+6%	14 754	15 739
<i>jeunes bovins</i>	140	116	-17%	711	750
<i>veaux</i>	1 163	1 091	-6%	8 156	7 808
Ovins	631	646	+2%	29 693	30 547
Porcins	39 580	40 328	+2%	678 030	668 903
<i>dont porcelets</i>	2 182	1 994	-9%	205 235	187 549
<i>porcs charcutiers</i>	37 351	38 305	+3%	472 469	481 162

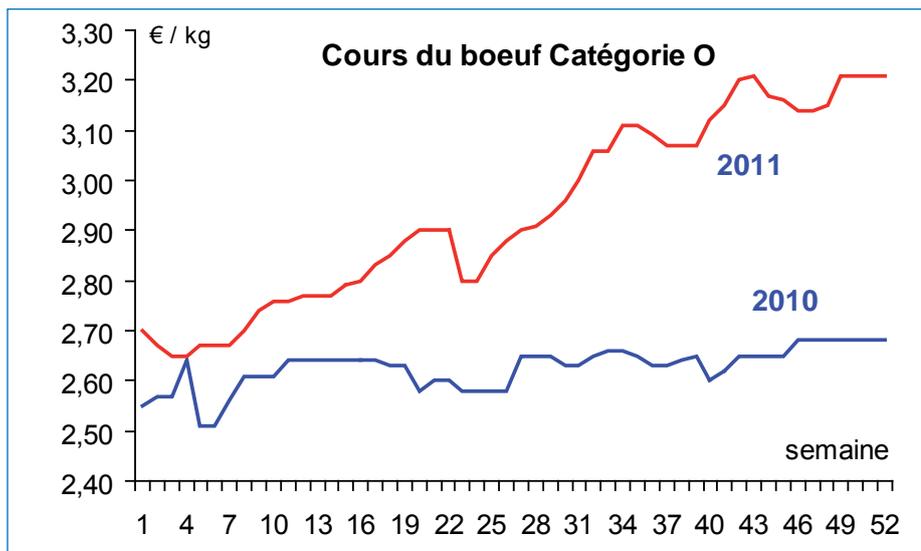
Source : Agreste - enquête abattage de gros animaux



Source : DRAAF Nord-Pas de Calais / RNM Lille



Source : DRAAF Nord-Pas de Calais / RNM Lille

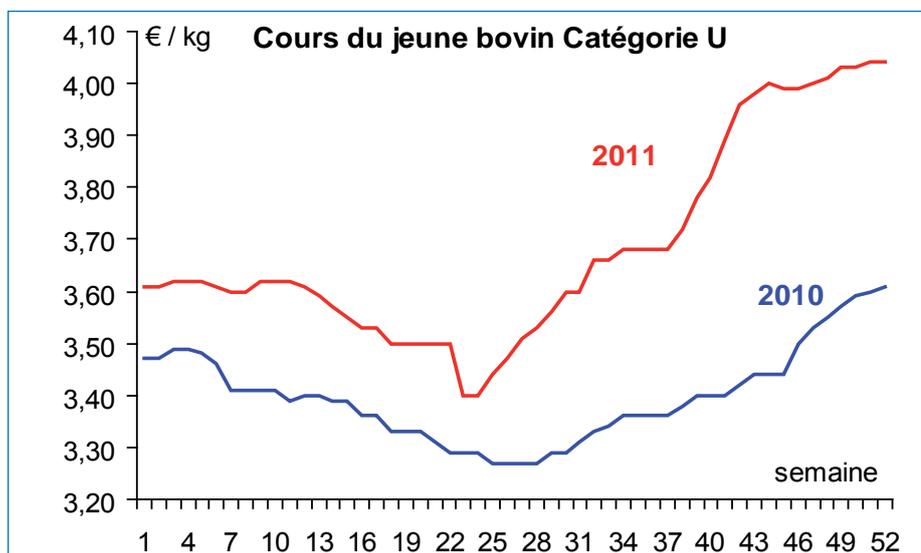


Source : DRAAF Nord-Pas de Calais / RNM Lille

Viande bovine : la demande dope les cours

Pour les catégories « vache de réforme », « bœuf » et « jeune bovin », les cours moyens sont remarquablement élevés au cours de l'année 2011 : ils progressent respectivement de 10 %, 12 % et 8 % par rapport à 2010.

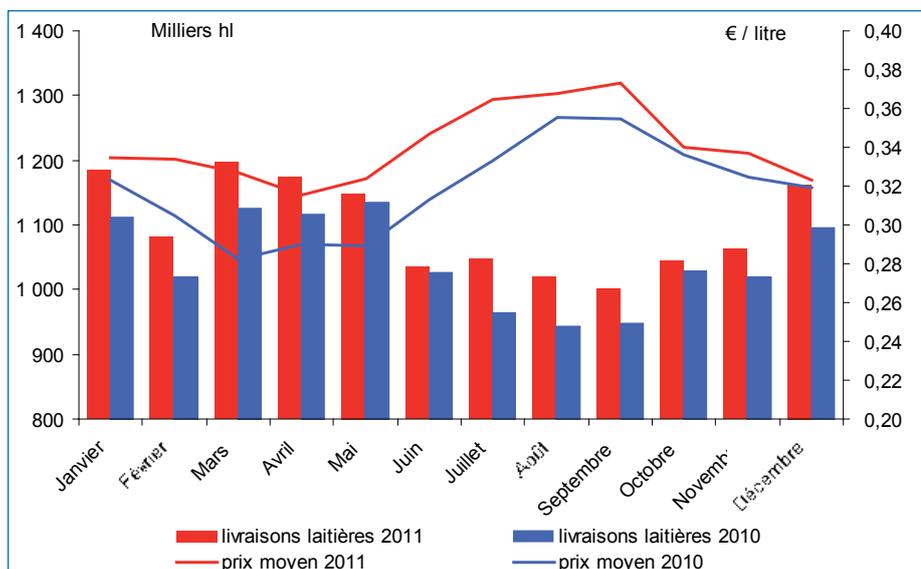
Pour la catégorie « vache », les cours sont stabilisés à un niveau relativement haut. Cette catégorie, liée principalement à la réforme laitière, correspond à la qualité recherchée pour la fabrication de steak haché. L'offre et la demande s'équilibrant, le marché est stable.



Source : DRAAF Nord-Pas de Calais / RNM Lille

Le cours du bœuf est orienté à la hausse bénéficiant des reports d'achat du négoce de jeune bovin qui ne trouve pas suffisamment de bétail disponible pour satisfaire ses besoins.

Le secteur du jeune bovin bénéficie du dynamisme des exportations d'animaux vivants vers la Turquie mais aussi de carcasses vers le Maroc ou la Russie.



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière

Reprise confirmée pour le secteur laitier

La conjoncture laitière est toujours orientée favorablement sur le marché mondial. Les cours des produits industriels se maintiennent à des niveaux élevés, en particulier pour le beurre.

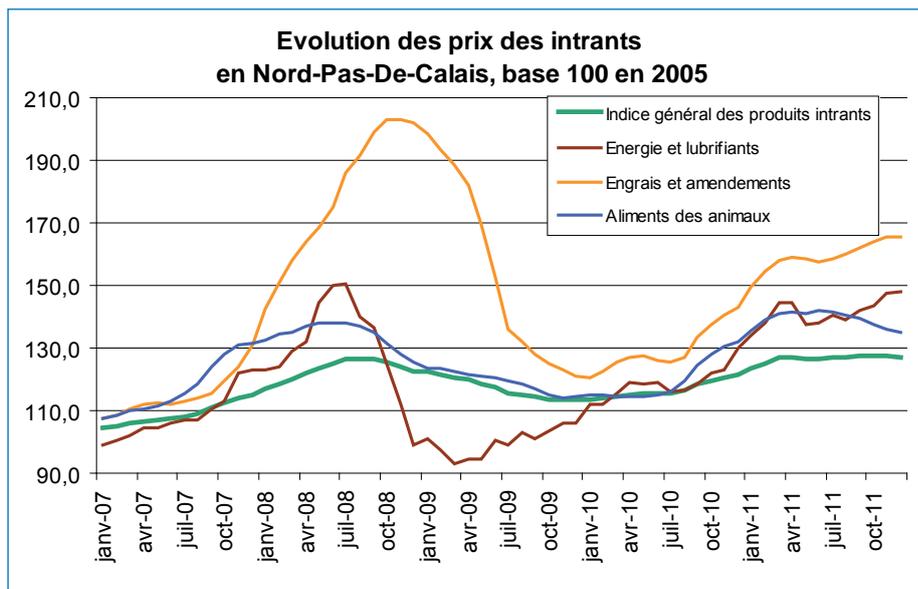
Ainsi, après un prix du lait nettement revalorisé en 2010, le prix moyen sur l'année 2011 continue à grimper : 340 €/1000 l contre 320 €/1000 l en 2010. Il se rapproche ainsi du niveau très favorable de 2008 (350 €/1000l).

On constate en 2011 une deuxième année d'augmentation des livraisons de lait dans la région avec 13,2 millions d'hl soit près de 5 % de hausse, ce qui peut traduire une préparation des éleveurs à la future suppression des quotas.

Hausse de 16 % du poste « engrais et amendements » en 2011

A la suite d'une hausse régulière toute l'année, le poste « engrais et amendements » contribue fortement à la hausse des coûts de production : + 4 % pour l'indice général en 2011. Avec + 14 % sur l'année, le poste « Energie et lubrifiants » enregistre lui aussi un rebond.

L'indice moyen du prix des intrants sur l'année s'avère être le plus haut depuis les cinq dernières années (127 contre 117 en 2010 et 2009, 123 en 2008 et 109 en 2007).

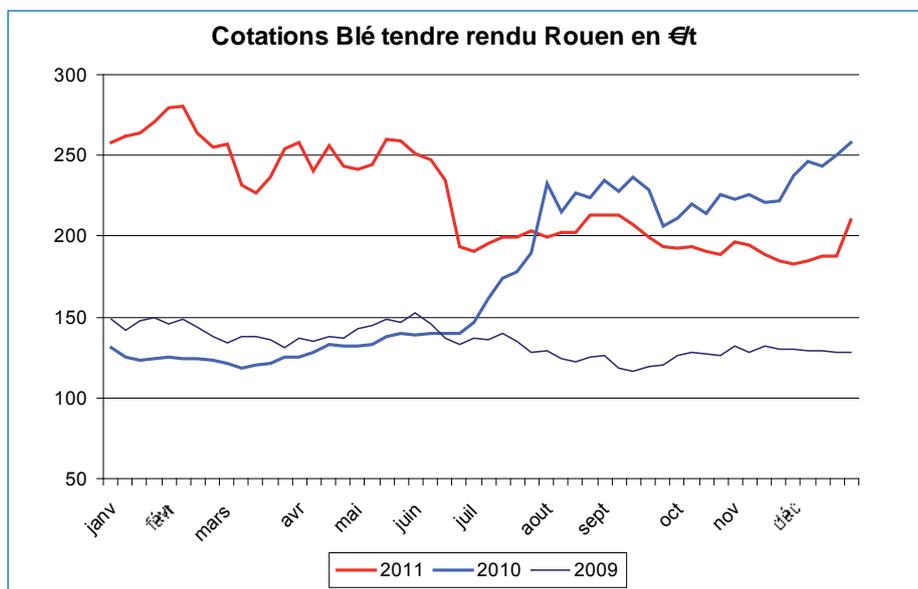


Source : Agreste - enquête PCIA

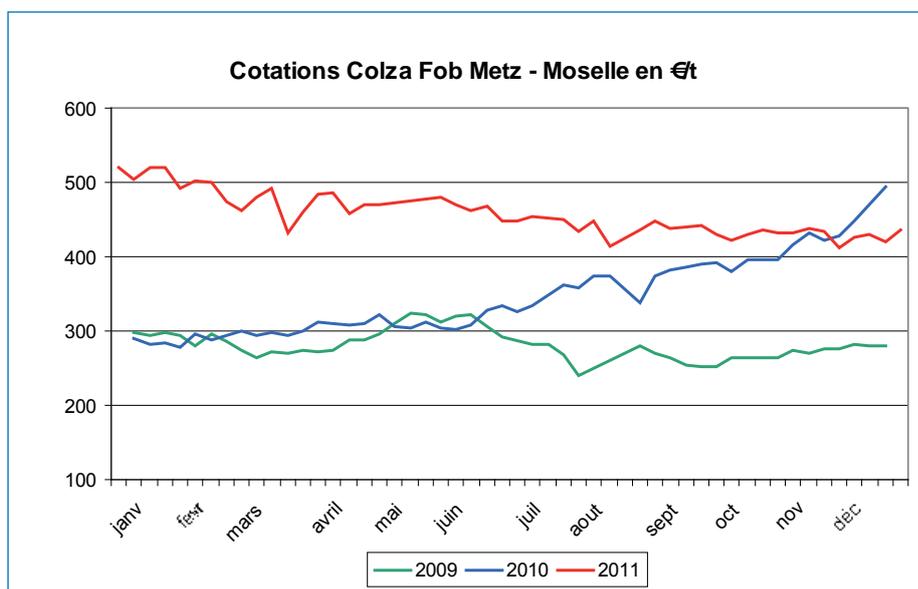
2011 : des prix soutenus malgré le repli du second semestre

Dans une ambiance morose liée à la crise financière, la tendance des prix des grandes cultures est globalement baissière par rapport aux pics atteints à la fin de 2010. Les prix redescendent à partir de juillet 2011 des très hauts sommets atteints en début d'année, l'ascension ayant commencé un an auparavant. De 264 €/t en janvier, le prix du blé fléchit à 192 €/t en décembre 2011. En effet, la récolte meilleure que prévue et le retour à des conditions normales dans les pays de la Mer Noire pèsent sur le cours des céréales. Malgré tout, l'année 2011 reste une année très favorable. Ainsi, le cours moyen du blé en 2011 s'établit à 223 €/t (contre 175 €/t en 2010).

Les cours du colza suivent la même tendance que ceux du blé en perdant 83 €/t entre janvier et décembre 2011. Malgré cela, le cours moyen du colza, qui atteignait déjà 347 €/t en 2010, s'élève à 458 €/t en 2011.



Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer

Revenu agricole en léger repli en 2011 malgré la bonne tenue des prix

Dans le Nord-Pas de Calais, le résultat courant avant impôt (RCAI) par actif non salarié des moyennes et grandes exploitations diminue en 2011 de 6 % pour s'établir à 38 600 euros.

En moyenne sur les trois dernières années, ce résultat s'élève à 31 300 euros et retrouve le niveau de la moyenne triennale 2008. (*)

En ce qui concerne l'orientation « cultures générales », le résultat par actif non salarié baisserait de 16 % à 47 300 euros. En valeur, la production de l'exercice serait stable mais les charges d'approvisionnement pour les engrais, carburants et lubrifiants augmentent de 14 %.

Pour l'orientation « bovins lait », le résultat par actif non salarié progresserait de 13 % en 2011 à 36 600 euros. La valeur de la production progresse avec une hausse de la collecte laitière (+5%) et du prix du lait (+8%). Du côté des charges, le coût de l'alimentation animale progresse nettement (+14 %). Cette hausse de l'alimentation animale pénalise surtout les exploitations spécialisées en bovins viande qui voient leur revenu se replier.

Pour l'orientation mixte « polyculture-polyélevage », le résultat serait stable à 41 100 euros. La production progresse de 7 % mais les charges d'approvisionnement (engrais, carburant et alimentation animale) progressent de 14 %.

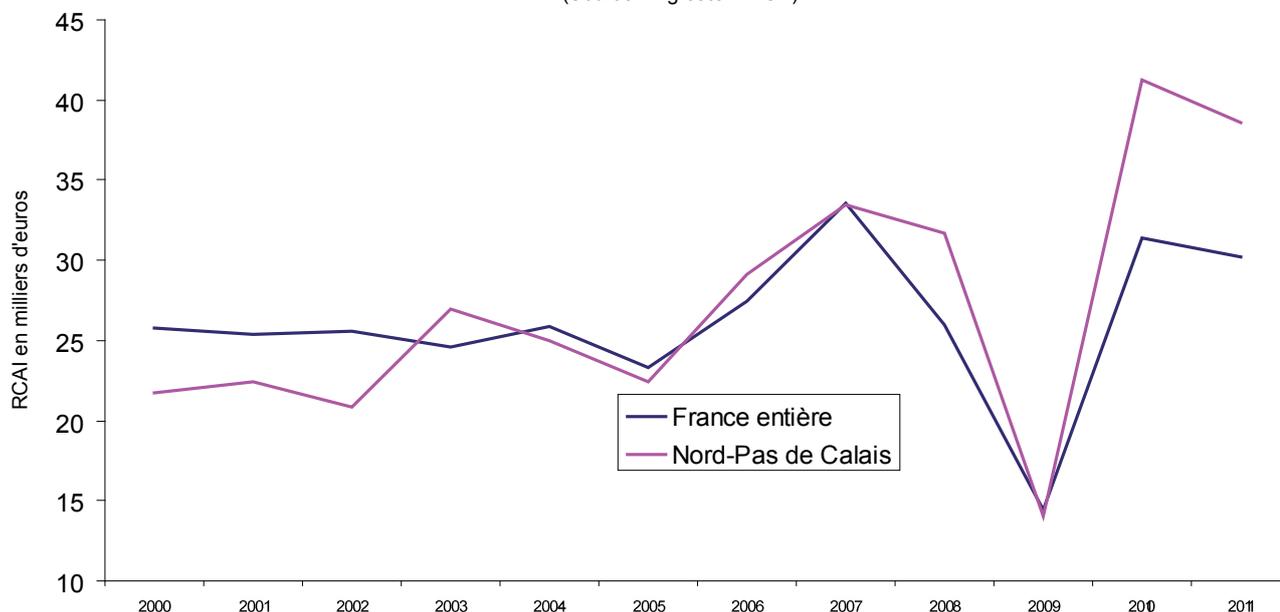
En productions hors sol, la situa-

tion est contrastée. Si la filière avicole voit son revenu se redresser par rapport à 2010, le secteur porcin ne parvient pas à maintenir ses marges. En effet, malgré un prix de la viande porcine bien orienté, porté par la demande extérieure, l'éleveur ne peut pas répercuter intégralement dans son prix de vente le renchérissement du coût des aliments.

()Face à la forte volatilité des cours et des revenus ces dernières années, l'analyse en moyenne triennale est judicieuse (exemple moyenne triennale 2008 = moyenne des années 2006, 2007 et 2008)*

Evolution du résultat courant avant impôt des exploitations professionnelles : moyenne par actif non salarié en termes réels

(Source : Agreste - RICA)



recensement agricole 2010

Exhaustif, détaillé et précis, le recensement agricole 2010 constitue un outil essentiel à la connaissance du monde agricole et au pilotage de l'action publique. Alors que le secteur voit son importance stratégique renforcée par l'augmentation de la population mondiale et ses nouveaux débouchés, l'agriculture française pourra ainsi se situer dans le concert européen et international, dans la perspective de la PAC 2013.

Les premiers résultats du recensement agricole 2010 sont accessibles sur le site Internet de la DRAAF Nord Pas de Calais depuis septembre 2011, sous la forme de publications concernant :

- les premières tendances pour la région et chaque département,
- les installations et successions en agriculture,
- les circuits courts,
- l'emploi et le travail,
- quelques données communales.

Tout au long de l'année 2012, des études spécifiques par thématique et territoire et des données plus détaillées, seront progressivement diffusées sous de multiples formats (publications, cartes, tableaux synthétiques).

Bien qu'ayant perdu un quart de ses exploitations en 10 ans, le Nord-Pas-de-Calais reste une région très agricole et de productions diversifiées. L'agriculture y occupe 66 % du territoire.

C'est un acteur incontournable de la gestion du territoire régional. Le secteur agricole apporte une contribution majeure à l'économie régionale qui est pourtant réputée comme étant une région densément peuplée et d'industrie. Ainsi, la région n'occupe que 2,3 % du territoire national mais elle représente près de 3% du nombre d'exploitations et regroupe 3 % des actifs agricoles nationaux.

Depuis le dernier recensement agricole en 2000, l'agriculture régionale s'est inscrite dans une dynamique de professionnalisation et a su adapter ses pratiques pour répondre aux nouveaux enjeux du secteur et aux préoccupations de notre société (environnement, santé, qualité de l'alimentation, emploi...).

Les agriculteurs sont de mieux en mieux formés. En Nord-Pas-de-Calais, 2/3 des chefs d'exploitations ou co-exploitants de moins de 40 ans ont au moins un baccalauréat et un tiers sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Parmi les 16 900 chefs ou co-exploitants, plus de 10 000 détiennent un diplôme de l'enseignement agricole.

13 500 exploitations présentent une dominante en grande culture, mais la diversité des productions régionales se maintient. La part des exploitations orientées vers les grandes cultures domine et représente 44 % d'entre elles en 2010. 45 % de la surface agricole utilisée (SAU) est occupée par les céréales. Certaines cultures sont fortement représentées comme les légumes pour la transformation avec 20 % de la surface nationale, la betterave avec 15 % de la surface nationale et un tiers de la surface française en pommes de terre. Les systèmes de production restent multiples avec un nombre important d'exploitations en polyculture et polyélevage et en bovins lait. 6 800 exploitations ont des bovins.

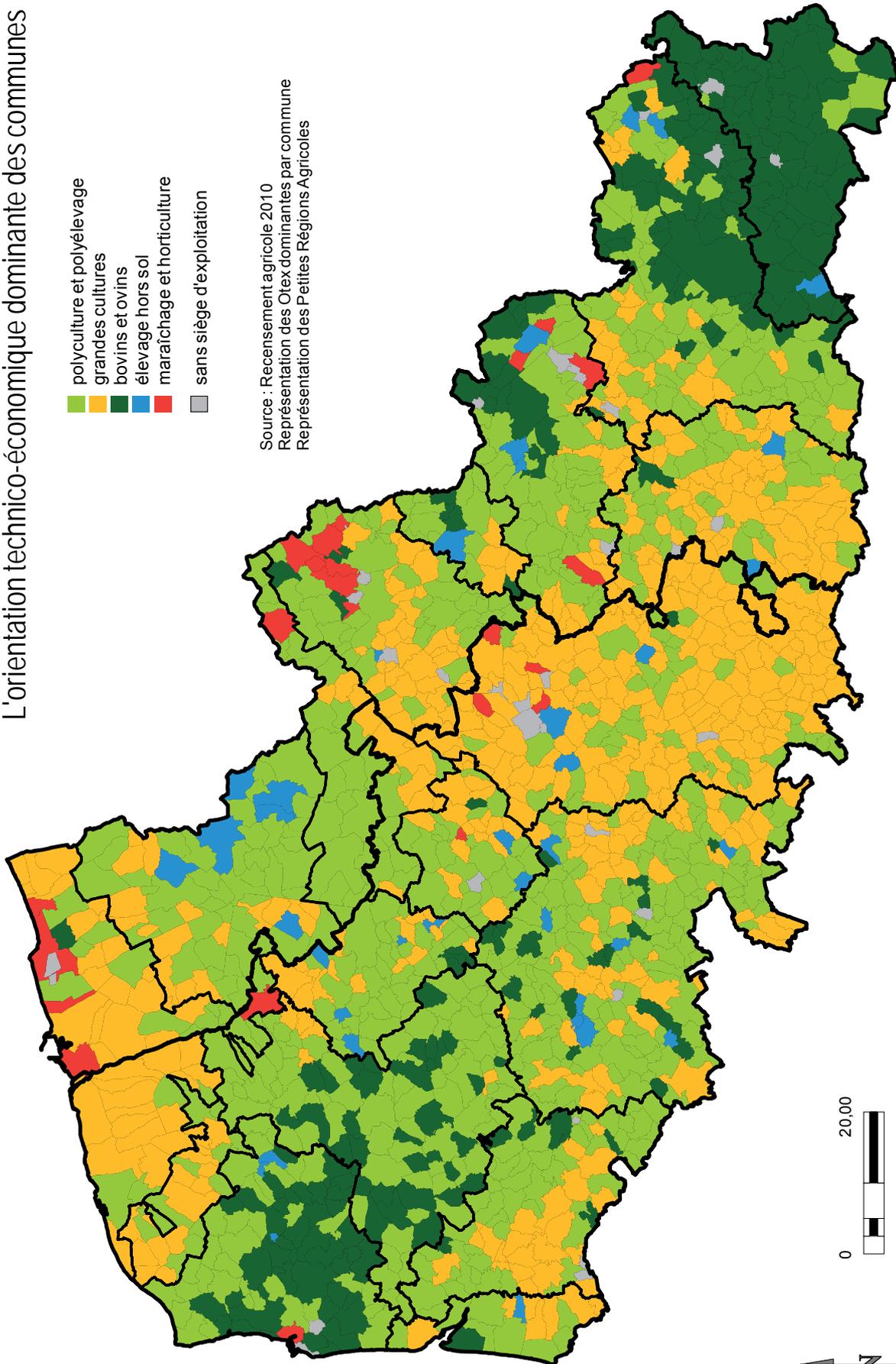
Occupant 66 % de l'espace régional, les exploitants agricoles façonnent et gèrent le paysage régional. 71 % des exploitants maintiennent des haies ou des alignements d'arbres et 10 % en ont mis en place au cours des trois dernières années.

Pour en savoir plus : www.draaf.nord-pas-de-calais.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

L'orientation technico-économique dominante des communes

- polyculture et polyélevage
- grandes cultures
- bovins et ovins
- élevage hors sol
- maraîchage et horticulture
- sans siège d'exploitation

Source : Recensement agricole 2010
Représentation des OteX dominantes par commune
Représentation des Petites Régions Agricoles



0 20,00
kilomètres

Données cartographiques : PPIGE - BDcarto - © IGN 2010 - www.ppige-npdc.fr
Retrouvez les statistiques agricoles sur www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF Nord - Pas de Calais / SRISE / VG / 14.09.2011

Les chiffres-clés 2011 - Surfaces en milliers d'hectares, rendements en q/ha, productions en milliers de quintaux

Avertissement : les surfaces 2011 sont susceptibles d'être modifiées après clôture des travaux de rétropolation des données de la SAA suite au recensement 2010.

Répartition du territoire	59	62	Région
Céréales	153,1	223,1	376,2
Oléagineux	10,8	17,7	28,5
Protéagineux	3,0	5,3	8,3
Betteraves à sucre	21,4	35,0	56,4
Pommes de terre	25,5	23,0	48,5
Légumes frais	14,5	15,8	30,3
Fourrages annuels	29,3	37,7	67,0
Jachères	4,3	5,7	10,0
Autres cultures	11,0	20,3	31,3
Total terres arables	272,9	383,6	656,5
Cultures permanentes	0,9	0,2	1,1
Surface toujours en herbe (STH) des exploitations	80,4	79,8	160,2
Surface agricole utilisée (SAU) des exploitations	354,2	463,6	817,8
Jardins des non exploitants, STH hors exploitation	5,5	17,9	23,4
SAU hors département	13,3	13,7	27,0
SAU dans département	10,0	13,8	23,8
SAU du département	356,4	481,6	838,0
Bois, peupleraies en plein	53,4	65,9	119,3
Autres territoires agricoles	4,5	5,6	10,1
Territoires non agricoles	160,1	117,6	277,7
Surface totale	574,4	670,7	1 245,1

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2011

Pommes de terre	59	62	Région
Plant			
Surface	0,6	3,4	4,0
Rendement	277	280	280
Production	170,4	952,0	1 122,4
Féculerie			
Surface	0,3	2,1	2,3
Rendement	540	510	514
Production	151,2	1 050,6	1 201,8
Consommation			
Surface	24,7	17,5	42,2
Rendement	524	524	524
Production	12 921,2	9 177,2	22 098,4

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2011

Cotations animales (en €)	2011	2010	variation
Boeuf classe O	2,94	2,63	+11,8 %
Vache classe P	2,56	2,32	+10,3 %
Jeune bovin classe U	3,68	3,40	+8,2 %
Porc charcutier classe E	1,44	1,26	+14,3 %

Source : FranceAgriMer - cotations «Nord-Est» en €/kg de carcasse

Grandes cultures	59	62	Région
Blé tendre			
Surface	120,2	177,9	298,1
Rendement	91	92	92
Production	10 906,0	16 348,7	27 254,6
Orge et escourgeon			
Surface	16,3	36,2	52,5
Rendement	78	80	79
Production	1 277,3	2 893,8	4 171,1
Avoine			
Surface	0,5	1,8	2,3
Rendement	51	60	58
Production	25,8	107,7	133,5
Mais grain			
Surface	15,2	6,3	21,5
Rendement	105	102	104
Production	1 596,0	642,6	2 238,6
Colza			
Surface	10,7	17,7	28,4
Rendement	47	48	48
Production	502,9	851,0	1 353,9
Pois protéagineux			
Surface	1,1	1,5	2,6
Rendement	55	55	55
Production	59,4	82,8	142,2
Féveroles			
Surface	2,0	3,8	5,8
Rendement	56	52	53
Production	109,2	197,9	307,1

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2011

Cultures industrielles	59	62	Région
Betterave sucrière			
Surface	21,4	35,1	56,5
Rendement à 16°S	975	996	988
Production à 16°S	20 899,1	37 919,8	55 818,9
Lin textile			
Surface	4,0	6,7	10,7
Rendement	50	50	50
Production	201,0	333,5	534,5

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2011

Livraisons de lait (en hl)	2011	2010	variation
Nord	6 113 146	5 827 375	+ 4,9 %
Pas de Calais	7 040 686	6 704 620	+ 5,0 %
Région Nord-Pas de Calais	13 153 832	12 531 995	+ 5,0 %

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière

Agreste - Bilan agricole 2011 en Nord-Pas de Calais

Agreste : la statistique agricole



MAAPRAT

Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt du Nord - Pas de Calais

Service Régional de l'Information Statistique et Economique

Cité administrative - BP 505 - 59022 Lille cedex

Tél : 03 62 28 41 48 - Fax : 03 62 28 41 02

www.agreste.gouv.fr

www.draf.nord-pas-de-calais.agriculture.gouv.fr

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Sophie BOUYER

Rédaction : Sabine ABGRALL

Composition : François LETOUBLON

Impression : SRISE Nord - Pas de Calais

Dépôt légal : à parution

ISBN : 978-2-11-097638-3